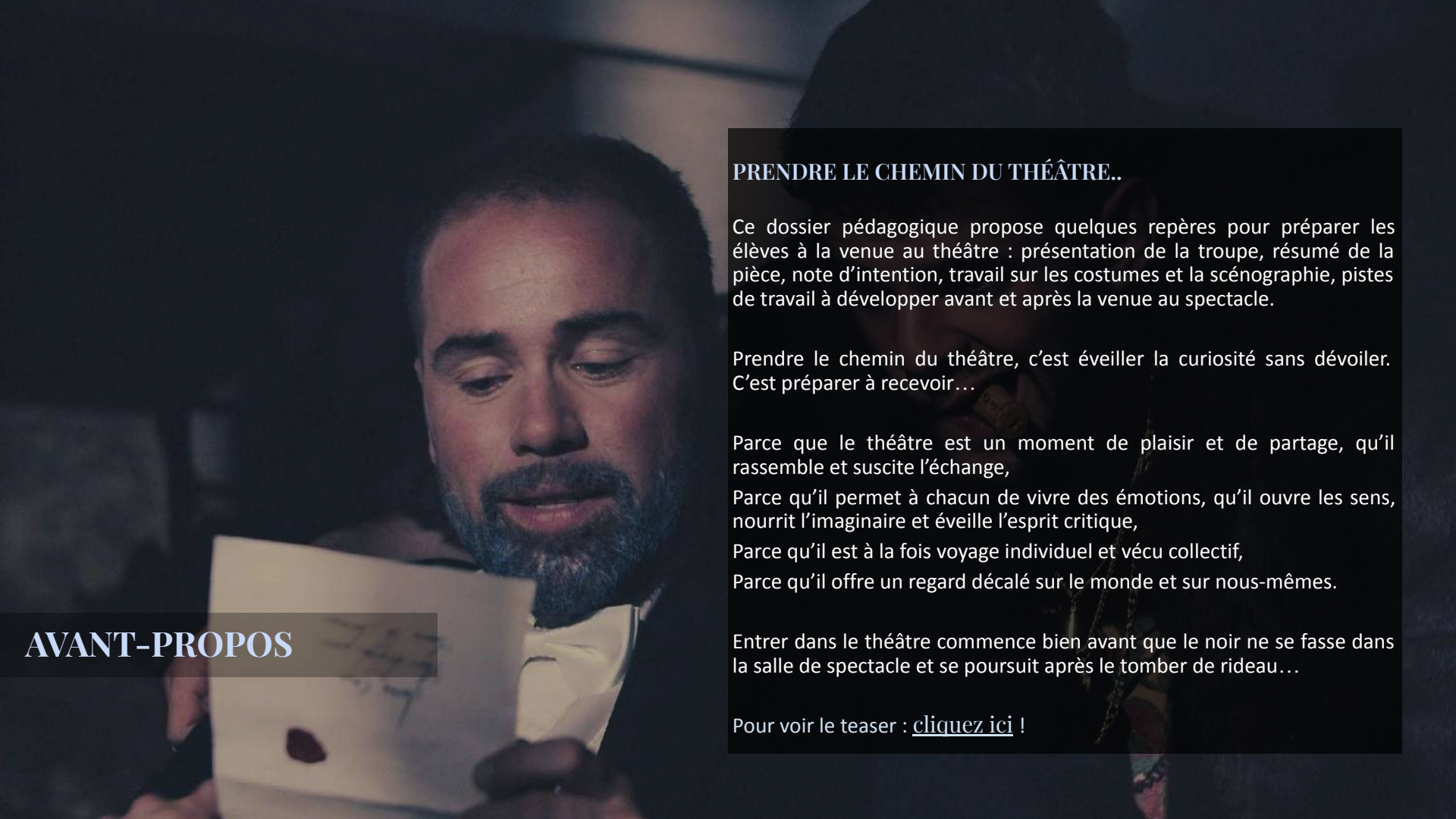




LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A man with a beard and mustache, wearing a dark suit and a white bow tie, is looking down at a piece of paper he is holding. The background is dark and out of focus.

AVANT-PROPOS

PRENDRE LE CHEMIN DU THÉÂTRE..

Ce dossier pédagogique propose quelques repères pour préparer les élèves à la venue au théâtre : présentation de la troupe, résumé de la pièce, note d'intention, travail sur les costumes et la scénographie, pistes de travail à développer avant et après la venue au spectacle.

Prendre le chemin du théâtre, c'est éveiller la curiosité sans dévoiler. C'est préparer à recevoir...

Parce que le théâtre est un moment de plaisir et de partage, qu'il rassemble et suscite l'échange,

Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions, qu'il ouvre les sens, nourrit l'imaginaire et éveille l'esprit critique,

Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,

Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes.

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau...

Pour voir le teaser : [cliquez ici](#) !



“Des spectateurs enchantés par la mise en scène. Les comédiens ovationnés.”

SUD OUEST

“Le public est debout, applaudit à tout rompre.”

LA CROIX

PRÉSENTATION

SYNOPSIS

Pour sonder la sincérité de **Dorante**, qu'on lui destine sans qu'elle ne l'ait jamais rencontrée, **Sylvia** échange son habit avec sa servante Lisette. Mais la belle ignore que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet Arlequin. Ainsi travestis, les deux couples seront donc les dupes de ce jeu de hasard et d'amour orchestré par le père de Sylvia et son fils Mario.

Parviendront-ils à sortir indemnes de ce cruel labyrinthe amoureux ? **L'amour peut-il triompher des préjugés sociaux ?**

AUTEUR

Depuis sa création en 1730, la pièce s'est imposée comme un des chefs-d'œuvre de Marivaux. Elle reprend ses thèmes de prédilection : **le travestissement**, **le refus des aveux**, ou encore **le laboratoire amoureux**. Mais cette pièce se distingue par l'harmonieux et périlleux équilibre qu'elle invente entre une forme dramatique inspirée de la comédie italienne et une intrigue de drame bourgeois.

La **pièce est drôle, rythmée et musicale**. Mais sous la joie, la violence des questions posées par le texte émerge à chaque scène : L'amour est-il naturel ou culturel ? Peut-il ignorer les barrières sociales ? Chacun vaut-il par ce qu'il est ou par ce qu'il paraît ?

Le Jeu de l'amour et du hasard nous conduit bien au-delà du marivaudage, voilà pourquoi il faut prendre à la lettre la réplique de Sylvia qui, parlant de l'amour nous rappelle que « c'est une bagatelle qui vaut bien la peine qu'on y pense ».

L'AMOUR EST UN SPORT DE COMBAT

Si le désir de monter *Le jeu de l'amour et du hasard* est né d'une commande pour le Festival des Nuits du Château de Nieul-lès-saintes en 2021, il répond surtout pour nous à l'envie puissante et irrésistible de jouer cette pièce drôle et émouvante. Nous voulions être à la fois à la hauteur de l'exigence formelle classique qu'elle nous imposait (sa langue surtout) ET des enjeux contemporains qui ne peuvent pas échapper au lecteur d'aujourd'hui.

JOUER MARIVAUD COMME ON JOUE SHAKESPEARE

Nous avons tout de suite pensé « plein air » plus que « boudoir ». Il y avait la perspective du château, de l'été, certes, mais surtout l'envie de déployer et transmettre l'énergie folle de ce texte. Nous avons très vite engagé les corps, les voix, les cœurs à nu. Nous voulions privilégier le visible pour mieux rendre compte de l'invisible, l'extériorité pour dire l'intime, l'ampleur plus que le minimum. Nous voulions jouer frontal, clair, fort, pour dessiner les parts d'ombre des personnages.

CHEZ MARIVAUD ON EMBRASSE AVEC LA LANGUE

L'enjeu formel du texte est passionnant, l'esquiver au prétexte de banalisation nous a tout de suite paru insensé. Pour engager les corps il faut d'abord faire l'expérience de ce chantier à ciel ouvert qu'est l'aventure de la langue. Celle de Marivaux est musicale, difficile, efficace : elle se gagne et ne se livre pas le premier soir !

Le défi du spectacle est la confrontation de cette exigence de langue avec les corps des acteurs d'aujourd'hui. Les corps d'aujourd'hui crachent, crient, se tordent, se déséquilibrent et sont le miroir du chaos du monde. La langue d'hier nous invite au voyage. Leur confrontation est réjouissante et crée une jubilation qui devra être sensible à chaque scène. Leur confrontation c'est la joie du théâtre, rien de plus.

MODERNITÉ POLITIQUE DU TEXTE : NOS VIES AMOUREUSES COMME UN CHAMP DE BATAILLE POLITIQUE

1730 - 2021. Trois cents ans nous séparent de la parution de la pièce. Tout a changé. Rien n'a changé. Nous jouons la pièce avec les mots de Marivaux, mais surtout avec notre histoire contemporaine. Jouer aujourd'hui *Le Jeu de l'Amour du Hasard* c'est s'inscrire dans une époque marquée par le regain nécessaire du féminisme. L'amour est devenu un incontestable champ de bataille politique et non plus un simple mouvement intime et privé. La pièce est un écho incroyable à ce champ de bataille : Sylvia en tête, mais Dorante avec elle, symbolisent cette nouvelle génération de femmes et d'hommes qui veulent réinventer l'amour.

Indépendance, affranchissement, égalité, liberté, transgression : à l'heure du désenchantement il n'y a rien de plus politique que l'amour. Monter *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* c'est dessiner une chorégraphie de l'arrachement aux règles normatives imposées par des années de domination masculine.

Frédéric Cherboeuf

NOTE D'INTENTION



COSTUMES – SCÉNOGRAPHIE

COSTUMES

ENTRE TRAGÉDIE ET MODERNITÉ

Le choix des costumes a été primordial. La pièce ayant été créée en plein air, ils portaient par conséquent seuls la responsabilité de nos choix esthétiques. Nous les avons imaginés « sur mesure » et singuliers, chaque vêtement devant être la manifestation extérieure d'un monde. Le choix a été d'autant plus crucial que le travestissement est un des thèmes centraux de la pièce. Ici, l'habit ne fait non seulement pas le moine, mais il est surtout l'outil de la tromperie et du mensonge. Mentir donc, représenter, tromper : pour jouer le jeu des apparences, il fallait que les personnages puissent être clairement identifiés. Lisette est en robe de mariée. Sylvia en pantalon. Mr Orgon en chef d'orchestre. Arlequin en rockeur inspiration Ziggy Stardust. Bref : notre parti-pris était de les habiller pour mieux les déshabiller.

SCÉNOGRAPHIE

VERSION EXTÉRIEURE : LES ACTEURS ET LA NUIT

Notre mot d'ordre pour cette version scénique en extérieur : adaptation. Nous venons avec trois bancs et nous jouons avec le lieu : façade de château, place de village, pelouse, monument historique, abbaye. Les costumes et le jeu font scénographie.

VERSION INTÉRIEURE : LE BAL DES PRÉTENDANTS

Partant du vieil adage qu'une préparation de fête vaut toujours mieux que la fête elle-même, nous avons imaginé un espace de salle de bal en train d'être habillé. Nous avons rêvé l'ambiance des kermesses populaires et des guinguettes : nappes à carreaux, tireuse à bière, parquet de bal, lampions, juke-box, cotillons, odeur de cochon grillé, chaises pliantes, ballons à l'hélium. Pour restituer à la pièce sa lumière et ses ombres, il fallait en faire une grande **fête de l'amour...** dont les personnages seraient tour-à-tour les animateurs, les protagonistes et les invités surprise.

FRÉDÉRIC CHERBOEUF

Acteur, metteur en scène et pédagogue, Frédéric Cherboeuf est admis à l'école du Théâtre National de Strasbourg, après des études de Lettres et Philosophie. Sur scène, il travaille notamment avec Jean-Marie Villégier, Adel Hakim, Stuart Seide, Daniel Mesguich, Elisabeth Chailloux, Jacques Osinski, Gilles Bouillon, Catherine Delattres, Alain Bézu, Olivier Werner, Guy-Pierre Couleau, Serge Tranvouez, Sophie Lecarpentier, Volodia Serre et plus récemment Bertrand Bossard, Philippe Baronnet ou encore Vincent Goethals.

Il joue également au cinéma et à la télévision.

Auteur, il reçoit en 2012 le Prix d'Écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, un texte qui recevra également les Encouragements du CNT en 2013. En 2014 il fonde avec Vincent Berger la Compagnie La Part de l'Ombre dont il devient le directeur artistique. Après les créations des *Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* d'après le texte d'Hervé Le Tellier et de *Marcel Duchamp* (Centre Pompidou), il met en scène *L'Adversaire*, d'après le roman d'Emmanuel Carrère.

En résidence au Cent-Quatre à Paris , il crée *Oui Mai*, un dialogue entre un père et son fils autour de mai 68 et de ses héritages. En Janvier et février 2018, il dirige les acteurs de l'ESAD (promo 18) au Grand Parquet à Paris dans *Que Je T'Aime*. L'année suivante il met en scène *Tebas Land* de l'auteur uruguayen Sergio Blanco puis en août 2021, *Les Athlètes dans leur tête* dans le cadre de l'HyperFestival de la Ville de Paris. Il est également professeur aux Cours Florent.



LE METTEUR EN SCÈNE



L'ÉQUIPE

LUCILE JEHEL – SYLVIA

Lucile Jehel suit une formation au Cours Florent et joue en 2019 dans *Faust* de Goethe mais aussi dans *Nous sommes tous une longue lignée d'assassins* au Musée Victor Hugo mis en scène par Laurent Bellambe. Elle interprète Dona Prouhèze dans *Le Soulier de Satin* mis en scène par Bruno Blairet, en 2020 : *En Équilibre au-dessus du bruit* d'Adib Cheikh.

JUSTINE TEULIÉ – LISETTE

Justine Teulie suit une formation au Cours Florent, à Jacques Lecoqs afin de perfectionner sa technique et développer une approche très physique du théâtre puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Durant ses quinze années de théâtre, Justine a eu l'occasion de jouer dans différents spectacles, lectures et courts-métrages. Elle s'est aussi essayée à la mise en scène, sur la pièce *Tokyo Bar* de Tennessee Williams.

ADIB CHEIKHI – DORANTE

Adib Cheikh se forme au Cours Florent. Il joue dans plusieurs pièces tel que *Machine à lover*, *Le secret du capitaine crochet*, *Le violoniste*, ou encore *Andromaque* qu'il co-met en scène. En 2020 il écrit et met en scène *En équilibre au dessus du bruit*.

En parallèle il interprète en 2022 Youssef, rôle principal de la série OCS : *Croisement*.

DENNIS MADER – ARLEQUIN

Dennis Mader, comédien, réalisateur et photographe, se forme au Cours Florent. En 2020 il réalise : *Foudres*, co-produit par Imagina Studio. En 2021 il joue dans *Machine à lover* écrit par Manon Feltens. Il a une vingtaine de courts-métrages à son actif et joue également dans des spectacles d'improvisation au café de Paris.

MATTHIEU GAMBIER – MR. ORGON

Matthieu Gambier, comédien et chanteur, se forme au théâtre au Cours Florent. Il joue depuis dans des pièces classiques d'Hugo, Molière Tchekhov, Ibsen.. et des pièces contemporaines tel que *12 hommes en colère*, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *Gunther cabaret* ou encore *Apocalypse*. Chanteur, il est interprète dans des cabarets Chez Maxim's et des opérettes : *La Veuve Choufleuri*, *Une demoiselle en Loterie* etc. Il est par ailleurs improvisateur et scénographe.

JÉRÉMIE GUILAIN – MARIO

Jérémy Guilan se forme au Cours Florent et joue dans plusieurs pièces telles qu'*Antoine et Cléopâtre* et *Les athlètes dans leur têtes*.

Il joue aussi au Soleil de la Butte et au Café de Paris pour des scènes ouvertes d'improvisation. En 2020 il écrit et réalise *La Chute*.

Passionné depuis l'enfance par les art-martiaux, Jérémie pratique le judo, l'aïkido et a obtenu sa ceinture noire de karaté en 2018.

CONTACT

PRODUCTION - L'ÉMEUTE

Tess Mazaud - collectif_lemeute@gmail.com

Adib Cheikhi - adib.cheikhi@gmail.com

Jules Morain

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Antoine Legras

SCÉNOGRAPHIE

Frédéric Cherboeuf - Adib Cheikhi

CRÉATION LUMIÈRE

Tom Klefstad

CRÉATION SONORE

Stéphanie Virissimo

COSTUMES

Émilie Malfaisan

CONTACT

Ville
d'Issy-les-Moulineaux



Collectif l'Émeute

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LA PIÈCE

Afin de préparer au mieux les élèves à la représentation du « Jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, il serait intéressant de les faire travailler en amont certaines thématiques, pouvant intégrer le programme scolaire. En voici quelques exemples.

(Nous nous tenons bien évidemment à votre disposition pour penser le projet ensemble)

LE COMIQUE DANS LA PIÈCE

Une comédie farcesque : dynamisme du jeu scénique, parodie et satire.

Marques textuelles dans le nom des personnages, confondus avec les "acteurs", et dans le jeu des domestiques. Parodie du langage des maîtres et de leurs attitudes (pratiquer le baisemain, se mettre à genoux, etc.). Sens de la parodie dans le jeu d'Arlequin, emprunt de balourdises plus que de grossièretés.

Le comique de situation et de parole :

Le trait d'esprit est une caractéristique du théâtre de Marivaux. Le plaisir du spectateur tient en partie à la vivacité des dialogues où brillent les marques spirituelles: art du rebondissement de réplique à réplique, jeu à double entente du langage, échos et symétries, etc. Le comique dépend de la relation de maître à valet, et des différentes situations sociales.

Procédé de double énonciation :

Le comique ne prend sa véritable dimension que relié à la dimension théâtrale du dialogue.

L'AMOUR DANS LA PIÈCE

Une peinture de l'amour : analyse minutieuse et spirituelle de la subtilité, de la fantaisie et de la sincérité du jeu amoureux, de la conquête des cœurs par l'amour. L'obstacle à l'amour chez Marivaux, n'est pas extérieur mais réside dans l'amour propre des personnages. Par suite d'un préjugé, d'un quiproquo, d'un malentendu, de déceptions antérieures, les jeunes héros ne veulent pas reconnaître qu'ils sont amoureux. Il ne s'agit pas d'une analyse de caractères. Les personnages sont exclusivement préoccupés par les charmes de la tendresse et raisonnent selon la logique passionnelle.

Le marivaudage = finesse d'analyse psychologique + subtilité de langage + sensibilité raffinée.

CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Corriger le jeu social par le rire et le comique.

Le Jeu de l'amour et du hasard mélange, dans les mêmes scènes, forme comique et fond critique. Dans l'acte II, scène 4, Dorante intervient pour modifier le comportement d'Arlequin, qui, pris au jeu lui répond de façon triviale avec un comique de mots sous-jacent : « Maudite soit la valetaille qui ne saurait nous laisser en repos » ; c'est donc bien le miroir critique et contestataire des relations maîtres-valets.

Le comique de situation y est présent dans les scènes d'aveux embarrassants des valets (acte III, scène 6) dans lesquelles le quiproquo fait rire mais est, une fois de plus, le révélateur de l'aliénation sociale.

Masque et travestissement : Le travestissement sous forme ludique est sans conteste le prétexte à la contestation sociale. Il permet à Marivaux de critiquer de façon apparemment innocente.

Dans cette pièce, l'aliénation sociale est omniprésente et conditionne le fondement même du jeu. C'est la transgression qui en permettant aux valets de devenir maîtres va engendrer, chez ces mêmes domestiques (et surtout pour Arlequin) une volonté de monter en grade. Marivaux dénonce le paraître dans les relations amoureuses. L'esthétique du double avec les antithèses amour/raison, vrai/faux mais aussi le jeu sur la polysémie des mots et les ambiguïtés du langage fait ressortir la domination du paraître sur l'être, du mensonge sur la vérité.

Principale intrigue des maîtres dans Le Jeu de l'amour et du hasard, la mésalliance, c'est-à-dire le mariage avec une personne de condition ou de fortune considérée comme inférieure sera pour Silvia et Dorante un véritable dilemme. Préjugé qui interdit à un bourgeois de se marier avec un domestique. En contestant l'idéal mondain, Marivaux dénonce ici le conflit entre les sentiments et l'ordre social qui empêche le bonheur des hommes. A l'opposé, Arlequin et Lisette n'ont pas à s'embarrasser des considérations sociales et on dénote un naturel certain dans le jeu amoureux.

APRÈS LA PIÈCE

A l'issue de chaque représentation, une rencontre avec l'équipe artistique est possible. La discussion pourra ainsi aborder la mise en scène, le jeu des comédiens, le texte, etc, ou toute question en lien avec la pièce et/ou les thématiques qu'elle soulève.

Nous pouvons également envisager en fonction du temps disponible et du nombre d'élèves des exercices au plateau. Les élèves qui le désirent pourraient ainsi réécrire et préparer des scènes inspirées des thématiques de la pièce sous la direction des comédiens de la troupe. Des exercices d'improvisation au plateau peuvent également être mis en place.